Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 368

Artikel: Le monde du Téléjournal
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023791

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le monde du Téléjournal

« Nous avons pu observer dans les reportages du Téléjournal des valeurs, des choix et des formes de représentation bien définis :

— Les représentants du gouvernement sont visiblement préférés à l'opposition politique. Dans les reportages nationaux, les organisations patronales ont l'avantage sur les organisations de travailleurs.

— Les thèmes de politique économique et financière occupent une place importante. En revanche, la proportion des nouvelles à caractère social est faible.

— La grande partie des nouvelles du Téléjournal provient des Etats capitalistes occidentaux. En revanche les reportages provenant des pays socialistes et du tiers monde sont pratiquement absents.

— Une grande partie des informations du Téléjournal ne propose au téléspectateur que des divertissements et des distractions : politiquement il n'engage à rien.

— Les détenteurs du pouvoir politique de l'Etat ou les représentants de l'économie parlent de politique et d'économie et ils font passer leurs intérêts en faisant croire que ce sont ceux de la majorité des gens. Le Téléjournal reprend leurs opinions sans les relativiser ou les critiquer. L'opposition n'a guère le droit à la parole.

— Le Téléjournal croit en l'image. Il essaie de communiquer au téléspectateur l'illusion de la présence immédiate. Les images ne reflètent cependant que rarement les circonstances décrites et ne permettent aucun contrôle de l'information.

— L'origine et les causes des événements sont passés sous silence. Ceci fait qu'ils sont attribués à un hasard qui échappe à toute influence.

— L'intérêt, le contexte et les conséquences des événements n'apparaissent pas.

— Le Téléjournal, en utilisant presque exclusivement le vocabulaire de la couche supérieure de la population, s'approprie ainsi ses points de vue et ses jugements ».

Voilà un diagnostic porté sur l'une des émissions les plus populaires de la télévision et qui pourrait alimenter la réflexion des toutes nouvelles instances mises sur pied par la direction de la SSR (voir aussi en page 4) pour traiter des plaintes et des réclamations des téléspectateurs et des auditeurs ! Peu de chances pourtant que cela soit le cas : le travail — d'où sont tirées les lignes citées plus haut — mené par des étudiants de l'Université de Berne (en marge du séminaire de journalisme officiel) il y a déjà près de quatre ans sur le Téléjournal (1972-1973) a rencontré dès l'abord l'hostilité des milieux universitaires, suivis aussitôt en cela par le pouvoir politique. Résultat : malgré quelques remous sur le coup, cette étude n'a pas provoqué le débat qui aurait pu relativiser les interventions systématiques de la droite suisse allemande pour « mettre le Téléjournal au pas ». Publiée aujourd'hui en français [1], cette étude n'en garde pas moins, malgré le temps passé, un intérêt considérable, fût-ce parce qu'il s'agit de la seule analyse systématique et scientifique de l'émission d'informations nationales et internationales, plébiscitée par les téléspectateurs comme le point de repère le plus crédible en la matière.

Remarquable également la thèse principale des auteurs :

« Quand nous parlons du Téléjournal dans cette analyse, nous ne pensons qu'à l'institution sociale. La critique ne vise donc pas les rédacteurs. Il ne s'agit pas non plus d'une réponse aux reproches dilettantes du parti populaire suisse qui visait certains rédacteurs ou certaines rubriques du Téléjournal choisies de façon tout à fait arbitraire et stigmatisant leur gauchisme. Nous ne voulons pas davantage entrer dans un raisonnement qui dirait que le Téléjournal est trop réactionnaire et trop conservateur. Cette analyse se situe à un autre niveau : nous ne critiquons pas les détails pour eux-mêmes. Si nous avançons un aspect particulier, c'est pour essayer plus fondamentalement de montrer en quoi le Téléjournal suisse dépend de la société suisse telle qu'elle est aujourd'hui. Cette analyse ne cherche pas non plus à donner des recettes à ceux qui travaillent dans le domaine de l'information, ni à leur dire comment faire pour changer le Téléjournal. Notre critique insiste sur les limites des possibilités de changement du Téléjournal au sein de la société bourgeoise. En montrant ces limites, on démontre justement la nécessité de changements fondamentaux ».

C'est donc l'occasion là de pénétrer dans le ménage de l'audiovisuel à travers ce que le téléspectateur voit et entend quotidiennement, les textes des nouvelles, les photographies et les films. Pendant une semaine, les étudiants bernois ont enregistré les trois éditions du Téléjournal et sont parvenus, par l'examen de ces trois heures d'information à retrouver les principales composantes de l'éducation civique permanente du citoyen suisse à travers le petit écran.

[1] En allemand (1973) aux Editions Politische Texte, aujourd'hui aux Editions Cedips « Le Monde télévisé — Une analyse du Téléjournal suisse ».

Je vous ai relus...

Je vous ai relus, poètes,
Goethe, Racine, Rimbaud,
Vous qui fûtes, vous qui m'êtes
Dépassement des tombeaux.

La mort va vite, et plus vite
Vont les roses, les saisons;
Mais les choses qui sont dites,
Demain nous les redisons.

Poésie, ô voix du monde !
Et, plus forte que l'hiver,
Cette voix en nous qui gronde,
Qui s'apaise dans les vers.

Gilbert Trolliet